



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Nom :

Prénom :

Ecole :

Examen d'admission : session 19 mars 2016

Ecole de commerce de Fribourg et Bulle
Ecole de culture générale de Fribourg et Bulle
GYB

Français Langue maternelle

Durée de l'épreuve	: 75 minutes (20 minutes pour la dictée)
Ouvrages/matériel autorisés	: aucun
Barème	: Dictée / 10 points
	: Compréhension / 13 points
	: Vocabulaire / 12 points
	: Grammaire / 15 points
	: Total / 50 points
Nombre de pages incluant celle-ci	: 7

Dictée : Au carnaval des Bolzes

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Lisez le texte suivant et répondez aux questions.

- 1 Mme Kampf entra dans la salle d'études en fermant si brusquement la porte derrière elle que le lustre¹ de cristal sonna, de toutes ses pendeloques² agitées par le courant d'air, avec un bruit pur et léger de grelot. Mais Antoinette n'avait pas cessé de lire, courbée si bas sur son pupitre, qu'elle touchait la page des cheveux.
- 5 Sa mère la considéra un moment sans parler ; puis elle vint se planter devant elle, les mains croisées sur sa poitrine.
- Tu pourrais, lui cria-t-elle, te déranger quand tu vois ta mère, mon enfant. Non ? Tu as le derrière collé sur ta chaise ? Comme c'est distingué... Où est miss Betty ?
- 10 Dans la pièce voisine, le bruit d'une machine à coudre rythmait une chanson, un *What shall I do, what shall I do when you'll be gone away*³... roucoulé d'une voix malhabile et fraîche.
- Miss, appela Mme Kampf, venez ici.
- Yes, Mrs Kampf.
- 15 La petite Anglaise, les joues rouges, les yeux effarés et doux, un chignon couleur de miel roulé autour de sa petite tête ronde, se glissa par la porte entrebâillée.
- Je vous ai engagée, commença sévèrement Mme Kampf, pour surveiller et instruire ma fille, n'est-ce pas ? et non pour vous coudre des robes... Est-ce qu'Antoinette ne sait pas qu'on se lève quand maman entre ?
- 20 – Oh ! Ann-toinette, how can you ? dit Miss avec une sorte de gazouillement attristé.
- Antoinette se tenait debout à présent et se balançait gauchement sur une jambe. C'était une longue et plate fillette de quatorze ans, avec la figure pâle de cet
- 25 âge, si réduite de chair qu'elle apparaissait, aux yeux des grandes personnes, comme une tache ronde et claire, sans traits, des paupières baissées, cernées, une petite bouche close... Quatorze ans, les seins qui poussent sous la robe étroite d'écolière, et qui blessent et gênent le corps faible, enfantin... les grands pieds et ces longues flûtes avec des mains rouges au bout, des doigts tachés d'encre, et qui deviendront
- 30 un jour les plus beaux bras du monde, qui sait ?... une nuque fragile, des cheveux courts, sans couleur, secs et légers...
- Tu comprends, Antoinette, que c'est à désespérer de tes manières à la fin, ma pauvre fille... Assieds-toi. Je vais entrer encore une fois, et tu me feras le plaisir de te lever immédiatement, tu entends ?
- 35 Mme Kampf recula de quelques pas et ouvrit une seconde fois la porte. Antoinette se dressa avec lenteur et une si évidente mauvaise grâce que sa mère

¹ lustre : lampe à plusieurs branches que l'on suspend au plafond

² pendeloque : élément décoratif accroché à un lustre

³ *Que ferai-je, que ferai-je quand tu seras parti...*

- 37 demanda vivement en serrant les lèvres d'un air de menace :
- Ça vous gêne, par hasard, mademoiselle ? – Non, maman, dit Antoinette à voix basse. – Alors, pourquoi fais-tu cette figure ?
- 40 Antoinette sourit avec une sorte d'effort lâche et pénible qui déformait douloureusement ses traits. Par moments, elle haïssait tellement les grandes personnes qu'elle aurait voulu les tuer, les défigurer, ou bien crier : « Non, tu m'embêtes », en frappant du pied ; mais elle redoutait ses parents depuis sa toute petite enfance. Autrefois, quand Antoinette était plus petite, sa mère l'avait prise
45 souvent sur ses genoux, contre son cœur, caressée et embrassée. Mais cela Antoinette l'avait oublié. Tandis qu'elle avait gardé au plus profond d'elle-même le son, les éclats d'une voix irritée passant par-dessus sa tête, « cette petite qui est toujours dans mes jambes... », « tu as encore taché ma robe avec tes sales souliers ! file au coin, ça t'apprendra, tu m'as entendue ? petite imbécile ! » et un
50 jour... pour la première fois, ce jour-là elle avait désiré mourir... au coin d'une rue, pendant une scène, cette phrase emportée, criée si fort que des passants s'étaient retournés : « Tu veux une gifle ? Oui ? » et la brûlure d'un soufflet⁴... En pleine rue... Elle avait onze ans, elle était grande pour son âge... Les passants, les grandes personnes, cela, ce n'était rien... Mais, au même instant, des garçons sortaient de
55 l'école et ils avaient ri en la regardant : « Eh bien, ma vieille... » Oh ! ce ricanement qui la poursuivait tandis qu'elle marchait, la tête baissée, dans la rue noire d'automne... les lumières dansaient à travers ses larmes. « Tu n'as pas fini de pleurnicher ?... Oh, quel caractère !... Quand je te corrige, c'est pour ton bien, n'est-ce pas ? Ah ! et puis, ne recommence pas à m'énerver, je te conseille... » Sales gens... Et maintenant, encore, c'était exprès pour la tourmenter, la torturer, l'humilier, que, du matin au soir, on s'acharnait : « Comment est-ce que tu tiens ta fourchette ? » (devant le domestique, mon Dieu) et « tiens-toi droite. Au moins, n'aie pas l'air d'être bossue. » Elle avait quatorze ans, elle était une jeune fille, et, dans ses rêves, une femme aimée et belle... Des hommes la caressaient, l'admiraient,
60 comme André Sperelli caresse Hélène et Marie, et Julien de Suberceaux, Maud de Rouvre dans les livres... L'amour... Elle tressaillit. Mme Kampf achevait :
- ... Et si tu crois que je te paie une Anglaise pour avoir des manières comme ça, tu te trompes, ma petite...
- Plus bas, tandis qu'elle relevait une mèche qui barrait le front de sa fille :
- 70 – Tu oublies toujours que nous sommes riches, à présent, Antoinette..., dit-elle.
- Elle se tourna vers l'Anglaise :
- Miss, j'aurai beaucoup de commissions pour vous cette semaine... je donne un bal le 15...
- Un bal, murmura Antoinette en ouvrant de grands yeux.
- 75 – Mais oui, dit Mme Kampf en souriant, un bal...

D'après Irène Némirovsky, *Le Bal* (1930)

⁴ soufflet : gifle

I. Questions de compréhension

1. Citez deux attitudes corporelles qui illustrent le caractère dur de Madame Kampf, dans les lignes 1 à 12.

.....
.....
.....
.....

/ 2

2. Madame Kampf n'a pas toujours eu cette attitude dure et rigide ; prouvez-le en citant le texte.

.....
.....

/ 1

3. Que veut dire Madame Kampf quand elle dit : « Comme c'est distingué... » (l. 8) ?

.....
.....
.....

/ 1

4. Quel est le sens du mot « flûtes » (l.29) ? Quelle figure de style y a-t-il sur ce mot ?

.....
.....
.....

/ 2

5. Qui sont André Sperelli, Hélène, Marie, Julien de Suberceaux et Maud de Rouvre ? (l. 65-66)

.....
.....

/ 1

6. Dans le portrait physique d'Antoinette (l. 23-31), identifiez deux éléments qui illustrent la soumission.

.....
.....

/ 2

7. Pourquoi Antoinette a-t-elle voulu mourir un jour ? Expliquez-le avec vos mots.

.....
.....

/ 2

8. a) Qui énonce la phrase « Sales gens... » (l. 59-60) ?
- b) Qui sont ces « sales gens » ?

/ 2

Total de la partie compréhension : / 13

II. Questions de vocabulaire

9. Expliquez le sens des termes soulignés avec vos propres mots.

- Une si évidente mauvaise grâce (l. 36) :

.....

- Elle tressaillit (l. 66) :

.....

/ 2

10. Donnez un synonyme (un seul terme) pour chacun des mots suivants.

- roucoulé (l. 11) :
- entrebâillée (l. 17) :
- haïssait (l. 41):
- redoutait (l. 43) :

/ 2

11. Donnez un antonyme (un seul terme) pour chacun des mots suivants.

- gauchement (l. 23) :
- lâche (l.40) :

/ 1

12. Remplissez le tableau des mots de la même famille, en suivant l'exemple donné. Attention, vous ne pouvez pas utiliser les participes passés ou présents ni les adjectifs verbaux.

Nom	Adjectif	Verbe
<i>organisation</i>	<i>organisable</i>	<i>organiser</i>
amour (l. 66)		
	pénible (l. 40)	
		voir (l. 7)
	léger (l. 3)	

/ 4

13. Employez, dans une phrase qui en explique le sens, un homophone de chacun des trois termes suivants, tirés du texte. *Exemple : encre (l.29): Le navire ne partait qu'une fois l'ancre remontée.*

- air (l. 3) :
- chair (l. 25) :
- seins (l. 27) :

/ 3

Total de la partie vocabulaire : / 12

III. Questions de grammaire

14. Donnez, pour chaque mot ou groupe de mots, la classe grammaticale et la fonction complète.

	Classe	Fonction
d'études (l. 1)		
sur son pupitre (l. 4)		
lui (l. 7)		
qui (l. 27)		
grande (l. 53)		

/ 5

15. Dans les phrases suivantes, transformez l'expression soulignée en fonction de la consigne figurant entre parenthèses. Vous devez récrire toute la phrase.

- Durant mes vacances, j'ai visité l'Andalousie. (en phrase subordonnée, CP de temps)

.....

- La fille pensait que sa mère viendrait. (en GN prépositionnel, CVI de « pensait »)

.....

- Je connais cet enfant ; son père est menuisier. (en phrase subordonnée relative, complément de nom « enfant »)

.....

- Ils se sont rencontrés grâce au souper de l'entreprise. (en phrase subordonnée, CP de cause)

.....

/ 4

16. Transformez le passage suivant à la forme passive, en respectant le temps du verbe :
 « Dans la pièce voisine, le bruit d'une machine à coudre rythmait une chanson ». (l. 10)

.....

/ 1

17. Dans les phrases suivantes, identifiez la classe grammaticale et la fonction des éléments soulignés.

- « Antoinette sourit avec une sorte d'effort lâche et pénible qui déformait douloureusement ses traits. » (l. 40-41)

Classe :

Fonction :

- « Par moments, elle haïssait tellement les grandes personnes qu'elle aurait voulu les tuer, les défigurer. » (l.41-42)

Classe :

Fonction :

- « Autrefois, quand Antoinette était plus petite, sa mère l'avait prise souvent sur ses genoux, contre son cœur, caressée et embrassée. » (l. 44-45)

Classe :

Fonction :

/ 3

18. Formez les adverbes à partir des adjectifs suivants. L'orthographe compte.

Adjectif	Adverbe
sot	
méchant	
patient	
absolu	

/ 2

Total de la partie grammaire : / 15